



## **RAPPORT DES ÉDITEURS AFRICAINS SUR LE COVID-19**

**Avril, 2020**

**African Publishers Network Secretariat**  
Bureau of Ghana Languages Building, Kawukudi Culture  
P. O. Box LT 471 I Lartebikorshie, Accra, Ghana  
Tel:+233 302 912 764 I Mob:+233 246946773  
E-mail: [info.africanpublishers@gmail.com](mailto:info.africanpublishers@gmail.com) I Website: [www.african-publishers.net](http://www.african-publishers.net)

## **Contexte**

La récente pandémie du coronavirus (COVID-19) a eu des effets dévastateurs sur la vie, la santé et l'économie de presque tous les secteurs, y compris l'industrie de l'édition en Afrique en 2020. En effet, l'industrie de l'édition en Afrique est la moins développée du monde par rapport aux progrès technologiques, notamment dans le domaine de l'édition électronique. Elle constitue une source intermédiaire de revenus pour les éditeurs de livres électroniques en toute période, même pendant le confinement.

Afin de connaître l'état actuel de l'industrie africaine de l'édition, l'African Publishers Network (APNET), le réseau panafricain des associations nationales d'éditeurs (NPA) à travers l'Afrique, dans l'intérêt de promouvoir la croissance économique de l'industrie de l'édition, a mené une étude sur l'impact du COVID-19 dans le secteur.

Les rapports de chacun des 26 pays africains nous dressent ci-dessous l'état actuel de l'industrie de l'édition en Afrique, les effets directs du COVID-19 sur les éditeurs, leurs contributions à la promotion de la lecture pendant la période de confinement, le partenariat avec des gouvernements pour développer des plateformes de lecture et / ou d'apprentissage et la possibilité de soutien des gouvernements pour aider à minimiser les risques financiers des éditeurs, des libraires et des autres parties prenantes de l'industrie.

L'étude offre également l'occasion d'apprendre des défis, des contributions et des solutions possibles d'autres pays africains.

## **L'état actuel de l'industrie de l'édition en Afrique**

Le COVID-19, comme indiqué ci-haut, a affecté presque tous les secteurs. Seuls quelques domaines, dont l'alimentation et la santé, fonctionnent dans certains pays. Les gouvernements africains ont mis en place des mesures barrières pour contenir la maladie et assurer une santé de qualité à leurs citoyens. D'autres initiatives gouvernementales comprennent la fermeture de sites touristiques et de frontières, la réduction du nombre de voyages internationaux, la suspension des compagnies aériennes et l'annulation d'événements régionaux et mondiaux. De nombreux salons internationaux du livre en Afrique ont été annulés tandis que d'autres initialement prévus au troisième et quatrième trimestre peuvent être annulés ou reportés.

En Afrique, les établissements scolaires et de nombreuses entreprises ont été fermés pour réduire et prévenir la propagation de la maladie. La fermeture des écoles et des librairies entraîne automatiquement l'arrêt de la distribution et la vente de livres

physiques car les écoles constituent la principale clientèle des éditeurs et des libraires qui se sont toujours concentrés rigoureusement sur l'édition de manuels scolaires.

D'après l'étude, la publication des livres électroniques n'est pas encore bien développée chez les éditeurs africains. Certains pays ont des techniques d'édition rudimentaires sans livres électroniques tandis que d'autres n'en ont qu'une poignée. Tous les pays africains attendent de tous leurs vœux des connaissances pratiques et des solutions pour inciter davantage d'éditeurs à se développer et à travailler avec le procédé de publication de livres électroniques. N'ayant pas développé l'édition de livres électroniques, l'édition africaine est la plus affectée des autres continents par la pandémie.

Certains gouvernements africains envisagent de créer des bibliothèques en ligne ainsi que des programmes éducatifs télévisés et radiophoniques pour les étudiants. Cependant, le Nord du continent est confronté à des restrictions sur l'édition et l'accessibilité des livres électroniques.

Certains éditeurs africains bénéficient de l'appui de leur gouvernement tandis que pour d'autres on leur a promis de leur acheter des livres et de les soutenir en temps opportun. APNET lance un appel vibrant à tous les gouvernements africains d'inscrire à leur agenda le développement de l'industrie de l'édition afin de minimiser les risques financiers et de maintenir les éditeurs en activité. Avec la croissance économique en baisse, voire même un manque de revenu, des dépenses importantes en rapport avec les salaires du personnel, les frais de loyer des bureaux, les frais d'entreposage de livres et autres dépenses de fonctionnement des maisons d'édition qui continuent d'augmenter le passif des éditeurs, l'intervention du gouvernement est d'une extrême nécessité.

Bien que le FMI ait indiqué plus tôt en mars 2020 que l'impact de COVID-19 sur la croissance économique mondiale était difficile à prévoir, il est certain que la croissance de 2020 va diminuer de façon significative, passant de 3,3% prévu à des taux bien inférieurs au résultat de 2019 de 2,9%. . La Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) prévoit que le PIB de l'Afrique en 2020 va diminuer de 1,4% passant de 3,2% à 1,8% à cause de la pandémie. La Banque mondiale estime qu'une baisse de croissance des pays développés de 1% pourra augmenter la population pauvre en Afrique d'au moins 20 millions de personnes. (*Ministère ghanéen des finances, 30 mars 2020*).

De même, il est difficile pour l'APNET, les Associations nationales d'éditeurs ou d'autres organisations internationales de faire des estimations exhaustives sur le plan quantitatif de l'impact du COVID-19 dans l'industrie africaine de l'édition, nécessaires pour justifier des appuis gouvernementaux ou toute autre organisation intéressée :

- i) Forte baisse des recettes due à la mévente et aux impayées ;

- ii) Problème d’approvisionnement, des délais de livraison dans la chaîne du livre notamment les matières premières nécessaires à l’impression du livre d’une façon globale accompagné de l’augmentation des coûts de production ;
- iii) Arrêt momentané de projets de publication d’ouvrages et réduction sensible des titres du essentiellement aux facteurs multiples défavorables à l’édition ;
- iv) Ralentissement des investissements et chômage progressif des travailleurs si la situation persiste ;
- v) Arrêt d’activités dans le secteur du commerce pour les grandes, petites et moyennes entreprises ;
- vi) Augmentations imprévues des dépenses de santé publique et flambée des prix des autres services et produits divers;
- vii) Lourde dette supportée par les éditeurs et d’autres partenaires du secteur et faillite éventuelle des maisons d’édition ;

Plusieurs maisons d’édition accordent accès libre aux livres électroniques pour appuyer les projets de lecture gouvernementaux. Toutefois, il convient de noter que certains pays comme la Tchécoslovaquie, achète pour la librairie municipale des livres aux éditeurs pour une valeur estimée à 370,000 EUR grâce au plaidoyer de leur association auprès du gouvernement.

Les rapports actualisés des associations des éditeurs africains sont les suivants.

## **1. ALGERIE**

En pleine pandémie du COVID-19 en Algérie, ce ne sont pas seulement les éditeurs qui sont confinés mais aussi les imprimeries et les librairies. Il n’y a aucune possibilité de vendre des livres physiques ou des livres électroniques en raison de certains problèmes de paiement dans le pays. En raison de cette situation, toutes les maisons d’édition sont confrontées à de très graves problèmes, car elles doivent payer leurs employés et supporter toutes les autres charges sans autres ressources financières telle que la vente et la distribution de livres et les salons. Selon M. Mustapha Kallab Debbih, président, organisation nationale des éditeurs de livres en Algérie. «Notre organisation (ONEL), a essayé d’encourager les gens à lire des livres pendant cette période en pensant à des réductions de prix et à d’autres offres, mais le confinement a rendu cela très difficile. Malheureusement, jusqu’à présent, le gouvernement algérien ne soutient pas les éditeurs, de sorte que les éditeurs algériens doivent faire face tout seuls à leur destin. »

## **2. BENIN**

À ce jour, les éditeurs béninois ne participent à rien en raison de la pandémie du COVID-19. Les rencontres entre éditeurs et écrivains ont considérablement diminué. Selon les libraires, les ventes ont chuté énormément à cause du confinement et de la distribution également. Quant à l’édition électronique, la vente en ligne d’œuvres électroniques varie d’un éditeur à l’autre. Les éditeurs ne disposent d’aucune mesure pour que les bibliothèques en ligne puissent améliorer la lecture pendant en ce moment. M. Gerard D. Houessou, président de

l'Association des éditeurs du Bénin, affirme que «les éditeurs avec le respect qu'ils doivent au gouvernement, affirment qu'il n'a rien fait de spécial pour les éditeurs en ces temps difficiles. Chaque éditeur doit se débrouiller seul pour éviter le coronavirus. »

### **3. BURUNDI**

Selon M. Dieudonné Nshimirimana, président de Burundi Publishers Association (BUPA), «les éditeurs ne sont pas confinés, mais nous ne pouvons pas organiser certaines activités, en particulier la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur comme d'habitude. Les livres sont toujours vendus dans le pays mais nos principaux clients étaient des étrangers qui ont quitté le Burundi la semaine dernière. Nous comptons organiser une réunion des éditeurs pour faire cette activité. Aucun soutien du gouvernement aux éditeurs pendant et après le COVID-19. »

### **4. CAMEROUN**

Les éditeurs ne sont pas confinés au Cameroun. Ils sont soumis aux mêmes contraintes que tous les autres secteurs économiques du pays.

La pandémie a eu des effets négatifs sur l'industrie du livre au Cameroun: un ralentissement du suivi des projets éditoriaux en cours, une baisse de soumission des textes à publier, une annulation totale des activités de promotion du livre physique et une réduction considérable des achats de livres. Cependant, certains points de ventes de livres demeurent. Jean-Claude Awono, de la maison d'édition Efrikiya, affirme que le fait de confiner les gens les oblige à revenir à la plateforme numérique et à solliciter des livres. «Nous avons ainsi bénéficié des visites d'expatriés, principalement du Cameroun, qui en profitent pour savoir ce qui se passe en matière de littérature dans le pays. Notre partenaire numérique signale également un engouement qui fait augmenter les ventes. »

Concernant les bibliothèques en ligne, les éditeurs n'ont pas été en contact avec le gouvernement. Cependant, il existe de nombreux liens de bibliothèques en ligne qui circulent dans les réseaux sociaux. Pour l'instant, aucun soutien du gouvernement aux éditeurs n'est envisagé. Espérons qu'il y en aura à l'avenir.

### **5. CONGO**

Les éditeurs au Congo ne peuvent pas travailler ou faire quoi que ce soit en raison de la pandémie de COVID-19. Il a été signalé qu'il n'y a pas de technologie pour faire de l'édition électronique au Congo et aurait donc besoin de la technologie pour publier numériquement. Le gouvernement congolais ne soutient pas les éditeurs mais les éditeurs espèrent un avenir meilleur.

### **6. CÔTE D'IVOIRE**

Le COVID-19 a un impact sur l'environnement socio-économique du pays dans tous ses secteurs. L'industrie de l'édition et du livre est particulièrement touchée par cette pandémie mondiale. De toute évidence, la survie des éditeurs est gravement menacée par la crise sanitaire. Les écoles étant fermées et les librairies pratiquement fermées, le risque de chômage technique et de cessation d'activités menace le secteur. Le ralentissement de toutes les activités du système éducatif empêche les librairies d'être actives et de réaliser des ventes au point que certains ont déjà réduit leur personnel. La vente de livres en version électronique

n'est pas encore dynamique pour diverses raisons. Dans le même temps, M. Anges Félix N'Dakpri, président de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire, n'est pas sûr que ce soit une priorité en ce moment pour la population. «Le gouvernement a promis des mesures de soutien à tous les opérateurs économiques. Nous attendons de voir! Muni de notre expérience et de patience nous allons plaider auprès du gouvernement pour un plan sectoriel d'urgence pour relancer l'édition et l'industrie du livre.

## **7. ÉGYPTTE**

Toutes les institutions et organisations du système éducatif sont fermées en Égypte. Le gouvernement égyptien a mis en place des mesures pour tout contrôler. Certains éditeurs ont des livres électroniques et ont créé des plateformes de lecture gratuite en ligne sur leurs sites Web tandis que d'autres vendent leurs livres électroniques via d'autres sites, dont Jumia et Amazon. Pendant la pandémie de COVID-19, le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation ont promis d'acheter des livres à tous les éditeurs égyptiens. Selon M. Mohamed Ibrahim Radi, directeur exécutif de l'Association des éditeurs égyptiens, l'Association des éditeurs égyptiens attend que cette promesse soit tenue.

## **8. GABON**

Au Gabon, les maisons d'édition ont fermé leurs portes quelques jours après la fermeture des écoles à cause du coronavirus. Nos principaux clients et les librairies ont tout arrêté car les activités des éditeurs sont intimement liées au programme scolaire. Les éditeurs n'ont pas développé de livres électroniques, mais c'est aussi l'occasion d'explorer ce domaine. «Il n'y a pas de politique du livre ici, pas de soutien aux éditeurs, et certainement pas de coronavirus», rapporte Mme Sylvie NTSAME, présidente de l'Alliance des éditeurs d'Afrique centrale.

## **9. GHANA**

Le confinement de deux principales régions, le Grand Accra et le Grand Kumasi ayant les activités commerciales les plus importantes au Ghana, a été levé. Il existe probablement un confinement si les infections persistent. Toutes les écoles restent fermées jusqu'à nouvel ordre par le gouvernement. Comme l'industrie de l'édition est affectée, les éditeurs ghanéens travaillent actuellement à domicile. Certaines activités d'édition, notamment la commercialisation, la vente et la promotion des livres, ont été interrompues et les librairies fermées.

Depuis plus d'un an maintenant, les éditeurs de manuels scolaires ne vendent plus de manuels scolaires de la maternelle au primaire (KG-Primaire 6) car un nouveau programme a été introduit en avril 2019. Actuellement, les manuels du KG-P6 sont en cours d'élaboration et certains ont été soumis au Conseil national du curriculum et de l'évaluation (NaCCA) pour évaluation en attente d'approbation. La pandémie de COVID-19 a aggravé la situation avec l'arrêt des activités génératrices de revenus.

Certains éditeurs ghanéens ont des portails de livres électroniques en ligne sur leurs sites Web, tandis que d'autres vendent leurs livres électroniques sur les librairies internationales en ligne. La Ghana Library Authority (GhLA), une agence gouvernementale chargée des bibliothèques publiques et de la lecture du ministère de l'Éducation, a lancé une plateforme de lecture numérique en ligne et invite les éditeurs, les auteurs et les titulaires de droits littéraires

à faire don de matériel de lecture (fiction, non -fiction et revues) pour que les gens lisent gratuitement.

M. Asare Konadu Yamoah, président de la Ghana Publishers Association (GPA), rapporte que le gouvernement a préparé un programme d'appui aux entreprises pendant cette période de lutte contre le COVID-19 (CAP) pour sauvegarder le niveau de vie de la population, relever l'économie, pour sauver et revitaliser les industries. La Banque centrale du Ghana a mis à la disposition des ménages et des entreprises, en particulier les petites et moyennes entreprises, un milliard de cedis ghanéens soit 182,000,000 US\$. Les banques commerciales assistent en outre à la baisse du taux directeur de 1,5% et bénéficient de 2% des réserves obligatoires de la Banque du Ghana. Trois milliards de cedi ghanéens soit 550, 458,000 US\$) ont été également accordé pour soutenir les industries, en particulier dans les secteurs pharmaceutique, de l'hôtellerie, des services et de la fabrication, l'édition, orienté vers les services est inclus ; Le gouvernement accorde un allègement supplémentaire, comme la prolongation de la date de dépôt des déclarations d'avril à juin; une réduction de 2%) des taux d'intérêt par les banques, à compter du 1er avril 2020. Aucune facture d'eau d'avril à juin et une réduction de 50% de la facture d'électricité pendant 3 mois (avril à juin), gratuite pour les consommateurs d'électricité de moins de 50kilowatts. La plupart des appuis du gouvernement sont d'ordre général et profitent également aux éditeurs.

## **10. GUINEE**

L'industrie de l'édition n'est pas officiellement bloquée, mais comme la plupart des autres entreprises, le secteur du livre est très affecté. Et cela durera de nombreux mois à venir. Selon M. Aliou Sow, PDG, Editions Ganndal, «il existe des opportunités de vendre nos livres électroniques avec des partenaires internationaux, à savoir Worldreader et Youscribe.» Les éditions Ganndal ont également créé une bibliothèque gratuite en ligne pour aider les étudiants et autres jeunes lecteurs à accéder à la lecture gratuite. Une bonne opportunité pendant le confinement de COVID-19 (<http://editionsganndal.blogspot.com>). Il n'y a aucun soutien du gouvernement au secteur de l'édition et même le minimum d'appui promis par le gouvernement n'inclut pas les industries culturelles et les éditeurs.

## **11. KENYA**

M. James Odhiambo, Secrétaire exécutif de la Kenya Publishers Association, déclare qu'environ 90% du personnel des maisons d'édition, y compris les travailleurs essentiels, et en particulier les équipes de publication et de rédaction, peuvent travailler à domicile ou au bureau, car les éditeurs auront des soumissions de 5e année cette année. Les livres électroniques peuvent être vendus pour le moment mais pas les livres physiques, car la plupart des librairies sont fermées. La plupart des éditeurs ont leurs propres portails et certains contribuent via le Kenya Education Cloud qui permet aux apprenants d'accéder gratuitement au contenu. Les livres ont été donnés au Kenya Education Cloud qui est géré par le Kenya Institute of Curriculum Development sous la tutelle du ministère de l'Éducation pour la période du COVID-19, après quoi les négociations se poursuivront. M. Lawrence Njagi, président de la Kenya Publishers Association, signale également que le gouvernement a apporté son soutien en insistant pour que les dettes dues par le ministère de l'Éducation soient payées dans les meilleurs délais aux éditeurs. Les autres soutiens comprennent la réduction des impôts, en particulier « PAYE », la réduction de l'impôt sur les sociétés de 30%

à 25% et la réduction de la TVA de 16% à 14%. L'administration fiscale a été condamnée à rembourser immédiatement la TVA sur les liquidités qu'elle détenait.

### **13. MALAWI**

Le confinement vient d'être déclaré effectif à partir du 18 avril pour 21 jours. Mais depuis février, lorsque le COVID-19 est apparu et que les écoles aient été fermées, aucune activité de vente de livres n'a eu lieu. Les éditeurs étaient en train d'élaborer des matériels pour les écoles primaires, mais les dates de soumission ont été reportées et les éditeurs ne sont pas en mesure de tenir des réunions avec les auteurs en raison de l'interdiction des rassemblements de plus de cinq personnes.

Selon Mme Molini Linda Masamba, présidente de l'Association des éditeurs de livres du Malawi, «Il n'y a pas d'éditeur au Malawi avec des livres électroniques, donc les ventes en ligne et les bibliothèques en ligne sont inexistantes. Le gouvernement ne soutient aucune industrie, mais même s'il y en avait, il serait impensable que notre industrie en profite. Cette dernière n'a jamais été reconnue par le gouvernement. »

### **14. MALI**

M. Hamidou Konaté, président de l'Association malienne des éditeurs de livres rapporte que la situation au Mali est la même que celle qui se passe dans d'autres pays africains. C'est très mauvais et il n'y a aucun soutien du gouvernement à l'heure actuelle. La publication en ligne ne fonctionne pas. Les librairies sont fermées et les éditeurs restent chez eux. Les éditeurs attendent toujours que la situation s'améliore.

### **15. MAROC**

Les libraires et les éditeurs sont confinés chez eux. Seuls les épiceries, les laboratoires de chimie et les hôpitaux sont ouverts. Tout s'est arrêté. Les livres électroniques et la vente en ligne au Maroc ne sont pas développés. Il y a très peu de vendeurs en ligne: l'un à Casablanca et l'autre à Rabat. Il n'est pas du tout possible de recevoir des livres électroniques de l'étranger. L'Union professionnelle des éditeurs du Maroc et le ministère de la Culture sont en train de travailler ensemble afin de trouver des solutions à ce problème. Un programme d'aides sera bientôt prêt et le nouveau ministre de la Culture, très actif, est disposé à collaborer avec les éditeurs pour améliorer leur industrie. Ils sont à pieds d'œuvre pour développer une bibliothèque électronique, mais il est peu probable qu'elle soit prête bientôt. Le ministère de la Culture achètera aussi des livres une fois que la bibliothèque en ligne sera prête. La bibliothèque nationale est ouverte à certains livres en ligne et les éditeurs mettent leurs livres en ligne ou sur leur page Facebook. Mme Amina Hachimi Alaoui, membre active du Syndicat professionnel des éditeurs du Maroc, conclut que le gouvernement a pris en charge le salaire des employés des petites structures à hauteur de 200 \$ US pour chaque employé. Le nouveau ministre de la Culture a débloqué des arriérés en faveur des industries culturelles (133 000 \$ US). Cet appui donne une bouffée d'oxygène en ces temps de confinement.

## 16. NIGER

Malam Abdou Bako, membre fondateur du Réseau des éditeurs indépendants du Niger, donne un aperçu de la situation au Niger. Selon lui, «Nous ne pouvons pas dire que les éditeurs sont actuellement confinés mais nos activités ont considérablement diminué. Pour ma part, j'ai vendu mes livres principalement en langues nationales à des ONG qui réalisent des programmes d'alphabétisation. Et maintenant, toutes les ONG ne fonctionnent plus à cause de la pandémie. Donc pas de vente de livres, ni physique ni numérique. En ce qui me concerne, j'ai contacté mes partenaires (YouScribe) pour me permettre de donner un lien d'accès à mes quelques livres pour enfants gratuitement pendant cette période de COVID-19 comme moyen de contribuer à l'alphabétisation. En plus de cela, le ministère de la Culture du Niger a contacté les éditeurs pour faire un don de livres qui seront mis à la disposition des patients confinés au COVID-19. J'ai fournis cent titres, tous genres confondus, pour soutenir cette initiative. Pour le moment, le gouvernement n'a pas pensé à nous dans le sens de nous aider spécifiquement mais il nous a accordé globalement la réduction des taxes de synthèse sur son paiement avec un délai de grâce jusqu'à fin juin. »

## 17. NIGERIA

Actuellement, le Nigéria, la plus grande économie d'Afrique, subit un coup économique majeur et connaît une énorme crise à la suite de la pandémie du COVID-19. Son impact négatif, en particulier chez les éditeurs locaux n'est plus à démontrer. Au moment de la rédaction de ce rapport, le Nigeria Center for Disease Control (NCDC) enregistre un total de 627 cas confirmés avec plus de 20 décès, dont le décès du chef de cabinet du président du Nigéria. Une situation très triste pour la nation! Ensuite, tout en respectant toutes les mesures barrières contre le virus, des efforts proactifs sont déployés pour soutenir la recherche des contacts, les tests et pour réduire la transmission.

Afin de limiter la propagation du virus, il y a eu le confinement dans la plupart des États de la fédération pour un nombre de jours spécifique avec de nouvelles extensions selon les périodes. Les éditeurs de l'industrie du livre s'y sont conformés, car ils attachent également de l'importance à la sécurité et la bonne santé de la population.

Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du président, a également ordonné que toutes les écoles et tous niveaux confondus soient fermés jusqu'à nouvel ordre. Plusieurs groupes de travail ont été constitués pour développer et déployer des stratégies d'intervention pour le secteur de l'éducation afin de répondre aux besoins éducatifs en urgence. Certains États du pays ont conçu et commencé à mettre en œuvre des programmes d'apprentissage en ligne pour combler les lacunes créées par l'absence de cours physiques. Pendant que les librairies et les maisons d'édition de certains États du pays sont fermées, il y en a qui ont adopté le travail à distance.

La perturbation des activités commerciales causée par le COVID-19 a affecté lamentablement l'industrie du livre dans le domaine des opérations, des revenus, de la budgétisation et de la planification en particulier pour une industrie qui se concentre en grande partie (plus de 75%) sur la production de produits physiques. L'arrêt des mouvements des populations, l'introduction de la distanciation sociale et l'interdiction des rassemblements de masse ont mis un terme aux perspectives commerciales de l'édition au Nigéria, mettant en

péril les investissements des partenaires et les emplois des employés. La décision de fermer les établissements d'enseignement et les écoles afin de contenir la pandémie a entraîné l'interruption de la distribution physique, de la commercialisation, de la vente et de la distribution des livres. Cela a eu un impact négatif sur les ventes et a provoqué une baisse des revenus et un manque à gagner des éditeurs. Bien que les livres numériques / électroniques aient commencé timidement, alors que certains clients tentent de s'engager à la période du Covid-19, les éditeurs numériques continuent à subir la crise, car les transactions et les opérations sont toujours limitées.

Le gouvernement, par le biais de la Banque centrale du Nigéria, a mis en place des stratégies fiscales, monétaires et micro-financières, des plans de relance et des fonds d'intervention pour les petite et moyennes entreprises, sous forme de prêts et suspension de remboursement de prêts pour faciliter les conditions restrictives et amortir les effets économiques du confinement. La Nigerian Publishers Association, selon son président, Gbadega Adedapo, travaille en étroite collaboration avec ses membres pour compléter l'effort du gouvernement en fournissant des documents éducatifs imprimés et électroniques à diffuser pour sensibiliser les citoyens aux précautions à prendre pour arrêter la propagation du COVID-19.

L'industrie du livre actuellement préconise que le secteur du livre soit pris en compte et soit une priorité dans le plan de relance économique.

## **18. RWANDA**

Les éditeurs sont confinés et seules les entreprises dont les activités sont jugées indispensables se poursuivent au Rwanda. L'édition numérique est quasi inexistante alors qu'elle pourrait nous être d'une très grande utilité. Seuls très peu d'éditeurs disposent d'un minimum de contenu accessible en ligne. Jusqu'à présent, aucun soutien gouvernemental n'a été accordé à l'industrie de l'édition, rapporte M. Isaie Mico Myiza, président de la Rwanda Children Book Organisation (RCBO).

## **19. SÉNÉGAL**

La présidente de l'Association sénégalaise des éditeurs, Mme Aminata Sy souligne que tous les activités de l'industrie de l'édition sont au ralenti en raison du confinement. Seules quelques librairies sont actives et le secteur de l'édition n'est pas très développé au Sénégal. Le gouvernement a promis de soutenir la culture durant cette période difficile et les éditeurs étant sous tutelle du ministère de la Culture attendent que la promesse soit tenue.

## **20. SIERRA LEONE**

Les éditeurs sont libres de faire leur travail dans la mesure où le climat des affaires le permet. Selon la Sierra Leone Writers Series Publishers (SLWS), l'un des principaux éditeurs du pays, «les écrivains ont le temps de commencer, de continuer et / ou de terminer leurs manuscrits. Nous avons reçu plus de soumissions qu'auparavant pour la même période. »Un atelier de développement de livres pour enfants organisé par CODE Canada en partenariat avec PEN Sierra Leone a eu lieu au début d'avril et s'est terminé la veille d'un blocage de trois jours imposé par le gouvernement. Les quelques librairies de la Sierra Leone sont encore ouvertes jusqu'au soir. Un couvre-feu est imposé de 21 heures à 6 h du matin. Des eBooks sont en cours de préparation. Les versions électroniques des livres sont partagées librement

avec le consentement des auteurs. Il n'y a aucun soutien du gouvernement aux éditeurs pour minimiser les risques maintenant, conclut M. Mohamed Sheriff, président sortant, PEN Center Sierra Leone.

## **21. AFRIQUE DU SUD**

Les éditeurs d'Afrique du Sud sont confinés pour aider à stopper la propagation du virus et sauver donc la vie des personnes impliquées dans l'industrie du livre. Cependant, il ne fait aucun doute qu'une période de confinement prolongée affectera la vie des éditeurs, entraînant une baisse des revenus et de l'emploi. Il n'existe aucune possibilité de vendre des livres physiques / imprimés en Afrique du Sud, car les livres ne relèvent pas de la catégorie des services essentiels dans la réglementation de confinement du pays.

La vente en ligne de livres électroniques a toujours existé et continue même si les volumes sont inférieurs à ceux des livres imprimés. Selon Mpuka Radinku, directeur exécutif de la Publishers Association of South Africa (PASA), le 17 avril 2020, PASA a écrit une lettre aux ministères du commerce et de l'industrie, de l'éducation de base et de l'enseignement supérieur et des sciences et technologies pour leur demander de reclasser les livres comme un service essentiel pour permettre aux éditeurs de soutenir l'éducation. «Nous attendons leurs réponses.» Les éditeurs individuels ont mis à disposition des éditions numériques de leurs documents sur leurs propres sites Web avec certains des liens sur le site Web de PASA à <http://publishsa.co.za/industry-news/covid-19>. À ce jour, aucun soutien n'a été spécifiquement conçu par le gouvernement pour les éditeurs afin d'atténuer les effets de COVID-19. Il est juste de dire que le gouvernement a créé le Fonds d'urgence destiné à soutenir toutes les entreprises en détresse.

## **22. SOUDAN**

El Faith Mohammed Elhassan, président de la Sudanese Publishers Association, rapporte qu'au cours du mois de mars, les éditeurs travaillaient normalement jusqu'à début avril, date à laquelle l'interdiction de vente et de circulation de biens a été imposée sur tous les lieux commerciaux à certaines heures de la journée. Tout au début la vente de livres physiques dans les bibliothèques était se poursuivait lentement, mais peu après les activités d'édition ont totalement cessé. Malheureusement, la publication électronique est très faible au Soudan, qu'elle soit payante ou non. Les éditeurs pourront y songer lorsque la situation de la pandémie s'aggravera.

## **23. TANZANIE**

Les éditeurs ne sont pas confinés. Les activités économiques se déroulent normalement. Seuls les écoles, collèges et universités sont fermés. Le gouvernement a seulement souligné l'importance d'observer toutes les mesures barrières comme l'hygiène des mains, la distanciation sociale et le port de masques.

Depuis la fermeture des écoles, les écoles n'achètent plus rien. Très peu de parents visitent les librairies. Le marché qui était déjà trop petit s'est complètement asséché en raison de la fermeture des écoles. Seuls deux éditeurs environ ont leurs propres plateformes numériques et les livres vendus ne sont pas concernés par le curriculum car les livres scolaires vendus en

ligne sont encore très peu nombreux. La plupart des éditeurs utilisent des plateformes hébergées par des tiers, principalement à l'étranger.

L'Institut tanzanien de l'Éducation a créé une bibliothèque numérique pour tous ses livres mais il n'a pas encore répertorié tous leurs ouvrages. Elle était destinée aux écoles moyennant une somme modique. Depuis le déclenchement du COVID-19, les enseignants et les élèves / étudiants peuvent désormais y accéder gratuitement, mais l'effectif des visiteurs de leur bibliothèque numérique n'est pas disponible.

Il n'y a aucun soutien du gouvernement aux éditeurs. Selon Gabriel Kitua, président de la Publishers Association of Tanzania (PATA), ils sont toujours en négociation. Les éditeurs ont rencontré le commissaire à l'éducation qui nous a conseillé de rédiger et d'envoyer un document synthétique relatif aux défis de notre secteur au ministère de l'éducation. Le Secrétaire permanent du ministère a déjà transmis le document au commissaire pour la suite à y réserver. Le gouvernement n'a pas pu faire suite à notre dossier comme il était occupé à la lutte contre le COVID-19 et ses effets sur les écoles fermées. Je peux répondre que les éditeurs ne bénéficient d'aucun soutien pour l'instant et après la pandémie. »

## **24. TOGO**

Les éditeurs au Togo ne sont pas vraiment confinés. Ils travaillent toujours mais il n'y a plus de rencontres avec les auteurs et la plupart des autres clients. Les éditeurs travaillent via les réseaux sociaux, essentiellement WhatsApp. Bien évidemment, ce n'est pas intéressant pour l'industrie de l'édition, car les éditeurs et les libraires ne peuvent pas vendre des livres physiques, car tout le monde subvient aux besoins élémentaires. Les librairies ne paient plus régulièrement les éditeurs pour les livres vendus. Il est assez difficile de vendre des livres physiques et les éditeurs n'ont pas beaucoup de livres électroniques. Cependant, nous menons une certaine sensibilisation sur COVID-19 et encourageons les gens à lire pendant le confinement. Des éditeurs, dont Graines de Pensées, font également don de livres aux enfants des quartiers et à certaines associations dont celles qui travaillent avec les femmes en prison, Mme Christianie Tchotcho Ekue, fondatrice, Graines de Pensées & Mme Yasmîn Issaka-Coubageat, éditrice et co-fondatrice, Rapport Graines de Pensées.

Aucune bibliothèque nationale en ligne n'a été lancée pour permettre aux gens d'accéder aux livres et de lire gratuitement. Jusqu'à présent, le gouvernement n'a annoncé aucun soutien au secteur de l'édition, mais certains artistes, éditeurs et auteurs travaillent sur un document pour faire le plaidoyer.

## **25. OUGANDA**

Les éditeurs ougandais sont totalement confinés et aucune activité d'édition de livres n'a lieu. Cependant, le ministère de l'Éducation et des Sports (MoES) prévoit des cours à la radio et à la télévision. En conséquence, le National Curriculum Development Centre (NCDC) a été invité à préparer du matériel pour ces leçons. Il est très difficile de penser à vendre des livres numérique ou physique lorsque les écoles sont fermées. En outre le problème est qu'en Ouganda, très peu d'éditeurs ont des livres numériques, donc il y en a très peu sur la toile. Au début du confinement, quelques parents ont acheté des livres mais depuis que l'économie s'est effondrée, tous les achats et ventes se sont presque arrêtés. Certaines écoles avaient déjà des plateformes en ligne avec leurs élèves et ils ont des cours en ligne tandis que d'autres

attendent les programmes éducatifs du gouvernement à la télévision et à la radio. Le gouvernement soutient principalement le secteur de la santé et les personnes vulnérables et non les entrepreneurs privés comme les éditeurs, M. Musoke Majwega, président de l'Ougandan Publishers Association et Mme Vicky Sentamu, secrétaire générale du rapport de l'Ouganda Publishers Association.

## **26. ZAMBIE**

Le secteur de l'édition à travers le pays a déjà connu une importante baisse des revenus prévus en 2020 en raison de la crise du COVID-19. Les éditeurs organisent des salons du livre pour que les auteurs puissent lancer des livres et stimuler les ventes. Comme le rapportent le Dr Mwape Sunday, directeur, Standards & Curriculum, Zambie et M. Anson Banda, président, Association des éditeurs de livres de Zambie (BPAZ), beaucoup d'informations indiquent que de nombreux éditeurs et libraires sont confinés dès lors que les mesures barrières ont été lancées par le gouvernement.

Très peu d'éditeurs ont intensifié l'innovation pour vendre des livres sur des plateformes électroniques et la situation est presque au point ! Cependant, certains éditeurs tentent de trouver des moyens d'aider le ministère de l'éducation à contacter les apprenants et les enseignants en leur fournissant du matériel d'apprentissage en ligne. Il n'y plus de vente de livres physiques pour le moment, et les éditeurs n'ont pas encore lancé des livres électroniques, à l'exception de deux ONG dont une ONG kenyane autour de Lusaka, mais pas à grande échelle. Peu d'éditeurs travaillent en PDF, Amazon entre autres, mais la connexion internet est très faible.

Au cours de la période du COVID-19, il y a peu d'investissement malgré les assurances d'appui du ministre des Arts et de la Culture. Le gouvernement s'est engagé par le biais de la Banque de Zambie à mettre des fonds à la disposition des entreprises sous forme de prêts pour atténuer l'impact de COVID-19. Ceci n'est pas spécifique à l'industrie de l'édition. Comme l'un des éditeurs émergents l'a fait remarquer récemment: « Les éditeurs se heurtent à de graves difficultés financières et logistiques, mais l'éditeur Sotrane devrait intensifier ses actions innovante en vue de soutenir la société pendant la crise mondiale du COVID-19 ».

Il n'y a aucun soutien gouvernemental. Actuellement, le gouvernement prévoit de commencer à diffuser des enseignements à la radio et à la télévision, mais il n'a pas engagé d'éditeurs à ce sujet. COVID-19 est un réveil! Les solutions trouvées pour tendre la main à l'enseignant et à l'apprenant ne devraient pas être abandonnées après cette pandémie, mais devraient être renforcées et utilisées même en temps normal!

## **27. ZIMBABWE**

Les éditeurs du Zimbabwe sont confinés et les revenus sont au plus bas. Le développement de nouveaux produits, y compris l'impression, est ralenti. La vente de livres physiques a complètement cessé. Cependant, comme le fait valoir Mme Natsai Gurupira, présidente de la Zimbabwe Book Publishers Association (ZBPA), la vente de livres électroniques offre encore plus de possibilités que jamais. Les livres électroniques disponibles sont fournis par les éditeurs via leurs sites Web et certains titres sont fournis gratuitement. Certaines bibliothèques en ligne en partenariat avec les éditeurs offrent au public des eBooks. Pour le moment, le gouvernement n'a fourni aucun soutien aux éditeurs. Le gouvernement n'a pas

créé de bibliothèque de livres électroniques. Le plus grand opérateur de téléphonie mobile du pays a ouvert une bibliothèque électronique payante. Alors que l'épidémie progresse et que le gouvernement à son tour continue d'évaluer l'impact sur l'économie, les éditeurs attendent impatiemment le soutien du gouvernement.

## **Conclusion**

Les éditeurs africains ont connu une baisse sensible de leurs activités et prévoient une nouvelle baisse en raison de la pandémie de COVID-19 en cours. Bien qu'il soit difficile de déterminer le niveau actuel en terme de pourcentage, il rentre dans les prévisions globales de certains organismes internationaux pour l'Afrique.

## **Recommandations**

Sur base des rapports par pays, il ressort les recommandations suivantes:

- Les associations nationales d'éditeurs devraient rédiger un document de base pour solliciter un soutien du gouvernement à l'industrie de l'édition après COVID-19. Le document devrait également inclure l'achat de livres, l'achat de licences de livres électroniques, la création d'un fonds de soutien aux éditeurs, des allégements fiscaux et d'autres initiatives et politiques motivantes.
- APNET appuierait les PAN de lettres de recommandation aux gouvernements respectifs pour que l'industrie de l'édition soit tenue en considération dans le plan global de relance économique d'après le COVID-19.
- Les éditeurs africains devraient bénéficier de la formation en édition numérique lors de la prochaine formation régionale APNET, ceci leur permettra de former d'autres éditeurs dans leurs pays respectifs.
- Les associations devraient partager avec leurs membres tous leurs travaux de recherche, les informations mises à jour reçues de l'APNET et d'autres organisations, notamment l'IPA et l'ADEA.
- Il devrait y avoir des réunions régulières des éditeurs avec APNET pour discuter des défis individuels et des solutions possibles.